

PROPRIÉTÉS ASPECTUELLES DES NOMINALISATEURS DU FRANÇAIS

Omar Gamboa Gonzalez
University of Toronto

1. Introduction

Dans cette étude nous avons analysé les trois nominalisateurs les plus rentables (c'est-à-dire productifs) en français contemporain, à savoir le suffixe *-age* (p. ex. *brûler* → *brûlage*), le suffixe *-ment* (p. ex. *blanchir* → *blanchiment*) et la conversion du présent de l'indicatif (*aider* → *aide*), appelée aussi conversion du thème 3 (cf. Bonami et al. 2009). Dans la littérature, il est tenu pour acquis que les noms déverbaux éventifs encodent des propriétés aspectuelles (cf. Haas et al. 2008, Alexiadou 2010). Dans le cas des nominalisations du français, il a été proposé que ces noms encodent le même aspect interne que leurs bases verbales (Gamboa Gonzalez 2021). Pourtant, trois constats majeurs méritent une attention particulière. Premièrement, un même nominalisateur sélectionne des bases verbales qui ont une Aktionsart différente. Par exemple, Heinold (2011) mentionne que le suffixe *-age* sélectionne de préférence des verbes d'activité (p. ex. *grignoter* → *grignotage*), mais également des verbes d'accomplissement (p. ex. *effacer le tableau* → *effaçage*) ou d'achèvement (p. ex. *démarrer un véhicule* → *démarrage*). Deuxièmement, une même base verbale peut donner lieu à des nominalisations distinctes. Par exemple, le verbe *brûler* présente trois nominalisations : *brûlage*, *brûlement* et *brûlure*. Troisièmement, certains travaux (Kelling 2001, Uth 2008, Martin 2010) signalent que l'agentivité du sujet du verbe-base constitue une restriction sélectionnelle dans le cas des nominalisateurs *-age* et *-ment*, mais ceci n'a pas été exploré en détail dans des travaux ultérieurs, ni pour ces nominalisateurs ni pour la conversion, l'autre nominalisateur objet de cette étude.

Afin de clarifier ces observations, nous avons constitué un catalogue de 50 paires verbe-nominalisation pour chaque nominalisateur, extraites de manière aléatoire du *Wiktionnaire*. Pour chaque verbe-base, nous avons effectué une analyse pour déterminer sa catégorie aspectuelle (classification d'Olsen 2014), sa transitivité, ainsi que le rôle sémantique de son sujet.

Nos résultats suggèrent que les restrictions sélectionnelles (et par la suite les propriétés des nominalisateurs) opèrent au niveau des trois traits d'Aktionsart (dynamicité, durée et télicité) et non pas au niveau des catégories aspectuelles verbales (état, activité, accomplissement, etc.) définies par ces traits. En effet, pour les trois nominalisateurs, nous n'avons pas trouvé de correspondance entre la catégorie aspectuelle et la morphologie de la nominalisation. Toutefois, nous avons noté que les trois formes sélectionnent uniquement des verbes [+dynamique]. Le suffixe *-age* et la conversion sélectionnent de préférence des verbes [+duratif]. Pour sa part, *-ment* sélectionne de préférence des verbes [+télique]. Nous avons noté également que

l'agentivité est à considérer comme un trait à part entière. Le suffixe *-age* et la conversion sélectionnent des prédicats verbaux dont le sujet est obligatoirement Causeur, tandis que *-ment* est le seul nominalisateur à pouvoir sélectionner des verbes-bases dont le sujet n'est pas Causeur.

Le présent article est structuré de la manière suivante. Dans la prochaine section nous passerons en revue les études précédentes liées aux restrictions sélectionnelles et aux propriétés des trois nominalisateurs. La section 3 est consacrée à la méthodologie employée dans cette étude. Dans la section 4 nous présenterons les résultats obtenus pour chaque nominalisateur. Nous comparerons également les trois nominalisateurs, afin de faire ressortir leurs différences. La conclusion générale et les perspectives de recherche seront présentées dans la section 5.

2. Restrictions sélectionnelles et propriétés des nominalisateurs

Dans son travail consacré aux néologismes créés avec *-age* et *-ment*, Heinold (2011) démontre que *-age* sélectionne surtout des verbes d'activité, alors que *-ment* sélectionne surtout des verbes d'accomplissement. À ce propos, Ferret et Villoing (2012) remarquent aussi que *-age* sélectionne principalement des prédicats verbaux d'activité et d'accomplissement. Dans l'étude de ces auteures, tout comme dans l'étude de Heinold (2010), la nominalisation en *-age* ne sélectionne aucun verbe d'achèvement. En fait, il a été observé (à titre indicatif Uth 2008, 2012) que les verbes téliques, c'est-à-dire d'achèvement et d'accomplissement, ont souvent des nominalisations en *-ment*. Par rapport à la conversion, Gamboa Gonzalez (2021) démontre que ce nominalisateur présente essentiellement les mêmes restrictions sélectionnelles que le nominalisateur *-age* car il sélectionne de préférence des verbes d'activité. Malgré les préférences observées dans les travaux cités précédemment, il n'existe pas de correspondance biunivoque entre la classification aspectuelle verbale et la morphologie de la nominalisation. Tous les nominalisateurs pourraient, en principe, sélectionner des verbes-bases appartenant à plusieurs catégories.

Les doublets de type *-age/-ment* (p. ex. *pousser* → *poussage, poussement*) ont permis aux auteurs de relever des propriétés spécifiques à chaque nominalisateur. À cet égard, Uth (2012) souligne que *-age* nominalise la phase préparatoire d'un verbe d'accomplissement. Cette remarque permet de confirmer l'observation selon laquelle *-age* sélectionne principalement des verbes d'activités puisque la structure événementielle d'un accomplissement comporte une phase préparatoire + un état résultant. La structure de cette phase préparatoire est identique à celle d'un verbe d'activité (Rappaport Hovav et Levin 1998, Cann et al. 2009). En revanche, le suffixe *-ment* dénote l'état résultant. D'ailleurs, cela confirme l'observation comme quoi les verbes téliques présentent souvent une nominalisation en *-ment*.

Les propriétés susmentionnées sont mises en évidence grâce aux verbes à alternance causative qui présentent des doublets de type *-age/-ment*, où le nom en *-age* dénote la causation, alors que le nom en *-ment* dénote l'état résultant. Dans le cas du verbe *gonfler*, Uth (2012) indique que le nom *gonflage* correspond à l'action, c'est-à-dire la causation, cf. exemple (1a). En revanche, le nom *gonflement* dénote l'état résultant, cf.

exemple (1b). Toutefois, Uth signale que *-ment* peut dénoter également la causation car cette nominalisation accepte l'ajout d'un agent avec la préposition *par*, comme on le constate dans l'exemple (1c). Ceci veut dire que, contrairement à *-age* qui ne dénote que la causation, *-ment* peut dénoter soit l'état résultant soit tout l'événement (causation + état résultant).

- (1) a. Pierre a assisté au gonflage des ballons.
 b. Pierre a assisté au gonflement des ballons.
 c. Pierre a assisté au gonflement des ballons par Paul.¹

Par rapport au principe d'agentivité, les études sur le sujet sont liées uniquement aux suffixes *-age* et *-ment* (cf. Kelling 2001; Martin 2010; Uth 2008, 2012). Dans ces travaux, il est mentionné que *-age* sélectionne des verbes dont le sujet présente les propriétés du rôle sémantique Agent, tandis que *-ment* sélectionne des verbes dont le sujet n'est pas agentif. Par exemple, dans son usage transitif, le verbe *battre* a un sujet dont le rôle sémantique est Agent; ceci est confirmé avec les tests présentés en (2a–c). Dans ce cas-là, la nominalisation correspondante est *battage*. Ce même verbe est utilisé de manière intransitive, comme dans la phrase *le cœur bat*, où le sujet n'a pas de propriétés agentives, cf. exemples (2d–f). Dans ce cas-là, la nominalisation est *battement*.

- (2) a. Max, bat les tapis!
 b. Max a battu les tapis consciemment/intentionnellement.
 c. Max a l'intention de battre les tapis.
 d. *Cœur, bat!
 e. *Le cœur a battu consciemment/intentionnellement.
 f. *Le cœur a l'intention de battre.

Comme il a été mentionné auparavant, lorsqu'un verbe présente une alternance causative, la nominalisation en *-age* dénote la causation (sujet agentif), alors que la nominalisation en *-ment* dénote l'état résultant (sujet non-agentif).

Pour les nominalisations obtenues par conversion, il n'y a pas, à notre connaissance, d'études sur les propriétés du sujet du verbe-base.

Nous devons donc clarifier quelques points. Premièrement, par rapport à l'Aktionsart, il faut expliquer pourquoi un même nominalisateur sélectionne des bases verbales qui ont une Aktionsart différente. Par exemple, nous avons indiqué que le suffixe *-age* sélectionne de préférence des verbes d'activité (p. ex. *grignoter* → *grignotage*), mais aussi des verbes d'accomplissement (p. ex. *effacer le tableau* → *effaçage*), et même des verbes d'achèvement (p. ex. *démarrer un véhicule* → *démarrage*). Deuxièmement, il faut expliquer pourquoi les trois nominalisateurs peuvent sélectionner une même catégorie aspectuelle. Par exemple, dans la catégorie de verbes d'accomplissement on a les verbes *collecter*, *bronzer* et *développer* dont les

¹ Il est à noter que l'interprétation accordée à la dernière phrase n'est pas unanime chez des locuteurs natifs. Pour certains locuteurs, la phrase 1c est plus acceptable avec *gonflage*.

nominalisations correspondantes ont une morphologie différente : *collecte*, *bronzage* et *développement*. Troisièmement, il faut expliquer pourquoi une même base verbale donne lieu à des nominalisations distinctes. Par exemple, le verbe *effacer* a deux nominalisations : *effaçage* et *effacement*.

Par ailleurs, nous devons déterminer pourquoi la conversion et *-age* ont tous les deux les mêmes restrictions sélectionnelles. De même, il est nécessaire de vérifier si les propriétés agentives du sujet du verbe-base sont réellement pertinentes dans la sélection morphologique.

C'est ainsi que nous avons conduit une analyse de paires verbe-nom pour les trois nominalisateurs, dont la méthodologie est présentée dans la section suivante.

3. Méthodologie

Pour chaque forme morphologique, nous avons constitué un catalogue de 50 paires verbe-nom, extraites de manière aléatoire du Wiktionnaire. Il faut indiquer que ce nombre a été fixé de manière arbitraire. Les tableaux avec les 50 paires se trouvent dans la prochaine section.

Dans un premier temps, nous avons vérifié que tous les noms soient associés morphologiquement au verbe et qu'ils aient tous une lecture éventive. Pour ceci, nous avons appliqué les tests présentés dans le tableau suivant. Si la nominalisation est compatible avec au moins un de ces tests, la lecture éventive est confirmée.

Tableau 1. Tests pour confirmer la lecture éventive d'un nom déverbal (Godard et Jayez 1996, Haas et al. 2008, Beuseroy 2009, Huyghe et Jugnet 2010).

	Test	Exemple	Verbe-base
1)	Sujet d'un verbe/locution de durée (<i>se produire, avoir lieu, durer</i>)	La <u>manifestation</u> a eu lieu	Manifester
2)	Sujet d'un V de structure temporelle/ aspectuelle (<i>commencer, finir,</i> <i>s'achever</i>)	L' <u>installation</u> a commencé	Installer
3)	Un N de x temps	Une <u>réunion</u> de deux heures	Réunir
4)	La date (le moment) du N	Le moment de l' <u>atterrissage</u>	Atterrir
5)	En cours de N/un(e) N en cours	Une <u>réunion</u> en cours	Réunir
6)	Faire/effectuer/procéder à N	Marc a effectué une <u>découverte</u>	Découvrir
7)	Faire du N	Faire du <u>patinage</u>	Patiner
8)	Faire preuve d'un(e) N + adjectif	Faire preuve d'une vaste <u>connaissance</u>	Connaître
9)	Éprouver/ressentir (du, de la, d l') N	Vincent éprouve de l' <u>admiration</u> pour elle	Admirer

Ensuite, nous avons déterminé la catégorie aspectuelle de chaque verbe selon la classification aspectuelle d'Olsen (2014). Cette classification est effectuée en fonction des trois traits [\pm dynamique], [\pm duratif] et [\pm télique], présents aussi dans la classification vendlerienne. La seule différence entre les deux classifications est qu'Olsen ajoute deux autres catégories : état temporaire ([$-$ dynamique], [$+$ duratif], [$+$ télique]) et semelfactifs ([$+$ dynamique], [$-$ duratif], [$-$ télique]). Nous avons choisi la classification d'Olsen pour

savoir si une classification plus pointue avait un impact dans les résultats. Les tests pour vérifier l’Aktionsart du verbe sont ceux présentés dans Gamboa Gonzalez (2021).

Nous avons téléchargé et comparé les définitions des dictionnaires *Le Robert* et *Wiktionnaire*, pour évaluer la transitivité de chaque verbe-base et les cas de (potentielle) polysémie ou homonymie, liées à un changement de transitivité. Si c’était le cas, le verbe-base a été traité comme deux items séparés. Par exemple, le verbe *bronzer*, dans son usage intransitif signifie ‘brunir’, mais dans son emploi transitif direct l’interprétation est ‘recouvrir d’une couche de bronze, donner l’aspect du bronze’.

De plus, si le verbe-base présente deux interprétations différentes, indépendamment de la transitivité, nous l’avons considéré comme deux items séparés. Par exemple, le verbe *entraîner* présente les deux définitions suivantes :

- (3) ENTRAINER₁ ‘Préparer (un animal, une personne, une équipe) à une performance sportive au moyen d’exercices appropriés’.
- (4) ENTRAINER₂ ‘Emmener de force avec soi. Conduire, mener (qqn) avec soi’.

Pour ce qui est des verbes transitifs directs, nous avons inséré chaque verbe dans trois constructions différentes, pour savoir si ces verbes présentent des alternances aspectuelles liées à la nature de l’argument interne. Les trois constructions sont les suivantes :

- a) Sans argument interne (pour savoir si le verbe admet, ou non, l’emploi intransitif),
- b) Avec argument interne spécifié (avec déterminant défini au singulier),
- c) Avec argument interne non spécifié (avec déterminant indéfini au pluriel).

Par exemple, le verbe *chasser* présente une alternance de valence. Il peut être employé comme verbe transitif direct (*je chasse le lièvre*) ou de manière intransitive (*je chasse*). Dans son emploi intransitif, le verbe *chasser* est [+dynamique], [–télique], [+duratif], donc un verbe d’activité. Dans son emploi transitif direct, avec un argument interne spécifié, il s’agit d’un accomplissement. Avec un argument interne non spécifié il s’agit d’une activité, comme dans son emploi intransitif.

Nous avons aussi analysé si le sujet du verbe porte le rôle sémantique Causeur. Il est à préciser que nous employons le terme Causeur et non pas Agent, comme dans les études précédemment citées, parce que nous avons inclus comme propriétés des sujets non seulement l’animéité et la volition, typiques du rôle Agent, mais aussi les entités inanimées qui peuvent déclencher, initier une action ou provoquer un changement chez le Patient. Pour évaluer le rôle sémantique nous avons employé plusieurs tests (cf. ci-dessous). Lest tests a-c ne sont compatibles qu’avec des entités animées, alors que les tests d et e fonctionnent avec des entités inanimées. Pour confirmer le rôle sémantique Causeur, il faut que le verbe soit compatible avec au moins une de ces constructions.

- a) L’insertion du verbe dans une construction impérative (p. ex. *visite le château!*),

- b) L'emploi d'un adverbe comme *consciemment/intentionnellement* (p. ex. *Carlo a visité le château intentionnellement*),
- c) La construction *avoir l'intention de* (p. ex. *Carlo a l'intention de visiter le château*),
- d) L'existence d'un nom agentif en *-eur* (p. ex. *le visiteur*),
- e) La voix passive (p. ex. *le château a été visité par Carlo*).

Finalement, nous avons vérifié si les bases verbales avaient plus d'une nominalisation (c'est-à-dire des cas de doublets ou triplets). Nous avons créé un catalogue supplémentaire avec tous les doublets et triplets.

4. Résultats et discussion

4.1 Paires verbes-noms convertis

Nous commencerons avec les formes obtenues par conversion. Les paires retenues pour l'analyse sont présentées dans le tableau ci-dessous. Dans tous les catalogues, il y a des bases avec un ou deux astérisques. Cela correspond aux précisions suivantes :

* Base dont le changement de transitivité implique un changement de sens (soit un cas d'homonymie ou de polysémie).

** Base qui présente deux interprétations différentes, indépendamment de la transitivité.

Dans les deux cas, les bases ont été considérées comme deux items séparés. Des 50 bases, six ont été considérées comme doubles, ce qui fait un total de 56 bases.

Tableau 2. Catalogue de de paires verbes-noms convertis.

1	Accueillir-accueil	11	Capter-capture	21	Charger**-charge	31	Fouiller-fouille	41	Partager-partage
2	Approcher*-approche	12	Casser-casse	22	Démarquer-démarque	32	Frapper*-frappe	42	Reculer-recul
3	Appeler-appel	13	Chasser-chasse	23	Débattre-débat	33	Garder-garde	43	Réveiller-réveil
4	Aider-aide	14	Clôturer-clôture	24	Défier-défi	34	Hausser-hausse	44	Voler*-vol
5	Appuyer*-appui	15	Collecter-collecte	25	Demander-demande	35	Lutter-lutte	45	Toucher-touche
6	Attaquer-attaque	16	Combattre-combat	26	Divorcer-divorce	36	Marcher-marche	46	Travailler-travail
7	Baiser-baise	17	Compter-compte	27	Employer-emploi	37	Massacrer-massacre	47	Trier-tri
8	Baisser-baisse	18	Contrôler-contrôle	28	Embaucher-embauche	38	Mélanger-mélange	48	Tricher-triche
9	(se) balader-balade	19	Couper-coupe	29	Entretenir-entretien	39	Nager-nage	49	Visiter-visite
10	Bouffer-bouffe	20	Changer*-change	30	Escalader-escalade	40	Offrir-offre	50	Violer-viol

Si l'on observe le Tableau 3 ci-après, qui correspond à la catégorie aspectuelle des verbes, on constate qu'il existe une préférence pour les verbes d'activité et d'accomplissement, ce qui va de pair avec les résultats des auteurs mentionnés dans la section précédente. Cependant, il n'y a pas de correspondance biunivoque entre la catégorie aspectuelle du verbe-base et la morphologie du nominalisateur. C'est pour cette raison que nous avons analysé les trois traits d'Aktionsart de manière séparée, présentés dans le Tableau 4, où l'on constate une distribution plus claire. Pour la dynamique, à l'exception du verbe *approcher*, toutes les bases sont [+dynamique], or l'emploi statif de ce verbe provient de l'emploi dynamique avec un sens temporel. En ce qui concerne la durée, on observe une préférence pour les verbes [+duratif]. Enfin, le nominalisateur semble ne pas être sensible à la télélicité.

Tableau 3. Catégorie aspectuelle des verbes-bases (catalogue de noms convertis).

	État	Activité	Accomplissement	Bases qui alternent entre activité et accomplissement	Achèvement	Semelfactif
Nombre	1	17	17	10	7	4
Pourcentage	1.8 %	30.35 %	30.35 %	17.9 %	12.5 %	7.1 %
Exemple	<i>approcher</i>	<i>(se) balader</i>	<i>charger</i>	<i>bouffer</i>	<i>divorcer</i>	<i>frapper à la porte</i>

Tableau 4. Traits d'Aktionsart des verbes-bases (catalogue de noms convertis).

	Dynamacité		Durée		Télicité		sous-spécifié [±télique]
	[+dynamique]	[-dynamique]	[+duratif]	[-duratif]	[+télique]	[-télique]	
Nombre	55	1	45	11	24	22	10
Pourcentage	98.2 %	1.8 %	80.4 %	19.6 %	42.85 %	39.25 %	17.9 %

Pour ce qui est du rôle sémantique du sujet, on observe que toutes les bases ont un sujet Causeur. Nous illustrons ceci avec le verbe *attaquer*. La phrase *le suspect a attaqué les personnes* peut être mise à la voix passive (*les personnes ont été attaquées par le suspect*) et est compatible avec l'impératif (*attaque les personnes!*). La seule exception est le verbe *approcher* dans son emploi statif.

Donc, la conversion a comme restriction sélectionnelle des verbes-bases [+dynamique] à sujet Causeur, et comme préférence sélectionnelle des verbes duratifs.

4.2 Paires verbes-noms suffixés en *-age*

Concernant le catalogue de noms suffixés en *-age*, il y a eu trois bases considérées comme doubles, ce qui fait un total de 53 items évalués. Les paires sont présentées dans le tableau ci-après.

Tableau 5. Catalogue de paires verbes-noms suffixés en *-age*.

1	Afficher-affichage	11	Copier*-copiage	21	Équilibrer-équilibrage	31	Laver-lavage	41	Pédaler-pédalage
2	Allumer-allumage	12	Couper-coupage	22	Fixer-fixage	32	Lister-listage	42	Piloter-pilotage
3	Assembler-assemblage	13	Crêper-crêpage	23	Freiner-freinage	33	Magasiner-magasinage	43	Plisser-plissage
4	Bloquer-blocage	14	Démarrer-démarrage	24	Garer-garage	34	(se) maquiller-maquillage	44	Ramasser-ramassage
5	Bouquiner-bouquinage	15	Dépister-dépistage	25	Gaspiller-gaspillage	35	Mixer-mixage	45	Rincer-rinçage
6	Brûler-brûlage	16	Dépanner-dépannage	26	Glacer-glaçage	36	Menotter-menottage	46	Scier-sciage
7	Bricoler-bricolage	17	Ébaucher-ébauchage	27	Glisser*-glissage	37	Monter-montage	47	Stocker-stockage
8	Bronzer*-bronzage	18	Écrémer-écrémage	28	Grignoter-grignotage	38	Monitorer-monitorage	48	Sucer-suçage
9	Cambrioler-cambriolage	19	Élever-élevage	29	Guider-guidage	39	Noyer-noyage	49	Tuer-tuage
10	Cliquer-cliquage	20	Effacer-effaçage	30	Jardiner-jardinage	40	Passer-passage	50	Vider-vidage

Encore une fois, la catégorie aspectuelle ne donne pas d'indices clairs (Tableau 6), mais lorsque les traits d'Aktionsart sont pris de manière indépendante, on a des résultats plus saillants (Tableau 7). Comme pour la conversion, toutes les bases sont [+dynamique] avec une préférence pour des verbes [+duratif]. Le nominalisateur semble ne pas être très sensible à la télicité, avec toutefois une légère préférence pour les bases [+télique].

Tableau 6. Catégorie aspectuelle des verbes-bases (catalogue de noms en *-age*).

	Activité	Accomplissement	Bases qui alternent entre Activité et Accomplissement	Achèvement
Nombre	14	25	5	9
Pourcentage	26.4 %	47.2 %	9.4 %	17 %
Exemple	<i>bouquiner</i>	<i>effacer le tableau</i>	<i>gaspiller</i>	<i>dépister</i>

Tableau 7. Traits d'Aktionsart des verbes-bases (catalogue de noms en *-age*).

	Dynamicité		Durée		Télicité		sous-spécifié [±télique]
	[+dynamique]	[-dynamique]	[+duratif]	[-duratif]	[+télique]	[-télique]	
Nombre	53	0	44	9	34	14	5
Pourcentage	100 %		83 %	17 %	64.2 %	26.4 %	9.4 %

Pour ce qui est du rôle sémantique du sujet, on voit que tous les verbes ont un sujet Causeur. Nous illustrons ceci avec le verbe *bricoler*, qui a un nom agentif en *-eur* (*bricoleur*) et accepte l'emploi de l'expression *avoir l'intention de* (*il a l'intention de bricoler*). La seule exception est le verbe *glisser* dans son emploi intransitif. En fait, lorsque ce verbe est employé de manière transitive (p. ex. *elle a glissé la lettre*) le rôle sémantique du sujet est Causeur. La nominalisation en *-age* (*glissage*) est celle qui

correspond à cet emploi. En revanche, dans son emploi intransitif (p. ex. *elle a glissé sur un plancher mouillé pendant qu'elle marchait*), où le sujet n'est pas Causeur, la nominalisation correspondante est soit *glissement* soit *glissade*.

On peut donc conclure, pour *-age*, que la dynamicité et le rôle sémantique Causeur sont des restrictions sélectionnelles. Nous constatons également une forte préférence pour des bases [+duratif]. Ces résultats sont les mêmes que ceux des formes converties, ce que nous expliquerons dans la section 4.4.

4.3 Paires verbes-noms suffixés en *-ment*

Des 50 bases verbales, trois sont à considérer comme doubles, ce qui fait un total de 53 bases. Les paires retenues pour l'étude sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 8. Catalogue de paires verbes-noms suffixés en *-ment*.

1	Agacer**- agacement	11	Cligner- clignement	21	Écraser- écrasement	31	Isoler- isolement	41	Questionner- questionnement
2	Abonner- abonnement	12	Croiser- croisement	22	Éternuer- éternuement	32	Investir- investissement	42	Remercier- remerciement
3	Attacher- attachement	13	Développer- développement	23	Épuiser- épuisement	33	Juger-jugement	43	Recruter- recrutement
4	Accompagner- accompagnement	14	Effacer- effacement	24	Équiper- équipement	34	Licencier- licencement	44	Renforcer- renforcement
5	Aboyer- aboitement	15	Empoisonner- empoisonnement	25	Financer- financement	35	Nettoyer- nettoiment	45	Saigner- saignement
6	Assembler- assemblage	16	Emprisonner- emprisonnement	26	Figurer- figement	36	Positionner- positionnement	46	Stationner- stationnement
7	Bombarder- bombardement	17	Entraîner**- entraînement	27	Frapper- frappement	37	Plisser- plissement	47	Secouer- secouement
8	Blanchir- blanchiment	18	Enterrer- enterrement	28	Gouverner- gouvernement	38	Perfectionner- perfectionnement	48	Trembler- tremblement
9	Changer*- changement	19	(s')évanouir- évanouissement	29	Grouper- groupement	39	Prolonger- prolongement	49	Vomir- vomissement
10	Clignoter- clignotement	20	Enseigner- enseignement	30	Harceler- harcèlement	40	Payer- paiement	50	Visionner- visionnement

Comme pour les nominalisateurs précédents, il n'y a pas de correspondance exacte entre la morphologie de la nominalisation et la catégorie aspectuelle du verbe-base, même si l'on remarque une tendance pour les verbes d'accomplissement, qui représentent 52.8 % du catalogue.

Tableau 9. Catégorie aspectuelle des verbes-bases (catalogue de noms en *-ment*).

	État temporaire	Activité	Accomplissement	Achèvement	Semelfactif
Nombre	1	3	28	15	6
Pourcentage	1.9 %	5.7 %	52.8 %	28.3 %	11.3 %
Exemple	<i>agacer</i>	<i>accompagner</i>	<i>assembler</i>	<i>payer</i>	<i>éternuer</i>

L'étude de chaque trait (Tableau 10) révèle que seule la dynamicité constitue une restriction sélectionnelle, étant donné que tous les verbes sont [+dynamique], à une exception près. Le seul verbe statif est *agacer*, or ce verbe a également un correspondant dynamique. Les deux sens sont étroitement liés mais on les a considérés comme deux entrées distinctes. Ce nominalisateur a également une préférence pour des verbes [+télique] car ils représentent 81.1 % du catalogue, mais ce n'est pas une restriction sélectionnelle. Ceci va de pair avec les résultats rapportés dans la littérature.

Tableau 10. Traits d'Aktionsart des verbes-bases (catalogue de noms en *-ment*).

	Dynamicité		Durée		Télicité	
	[+dynamique]	[-dynamique]	[+duratif]	[-duratif]	[+télique]	[-télique]
Nombre	52	1	32	21	43	10
Pourcentage	98.1 %	1.9 %	60.4 %	39.6 %	81.1 %	18.9 %

Il semble que ce soit plutôt le rôle sémantique du sujet qui explique le comportement de ce nominalisateur. Contrairement aux nominalisateurs *-age* et la conversion, où tous les sujets sont Causeur, dans le cas de *-ment* il y a sept bases verbales qui ont un sujet autre que Causeur (*aboyer, clignoter, cligner, s'évanouir, éternuer, saigner, trembler, vomir*). Nous avons signalé dans la section précédente que pour certains auteurs *-ment* n'a pas dans son sémantisme l'agentivité. Donc, puisque les verbes d'activité et d'accomplissement ont toujours un sujet Causeur, il est possible de postuler que lorsque le verbe d'achèvement ou semelfactif a un sujet qui n'est pas Causeur, la nominalisation sera toujours en *-ment*.

Pour conclure, le nominalisateur *-ment* a comme restriction sélectionnelle les verbes-bases [+dynamique]. Si la base est [+dynamique] et le sujet n'est pas Causeur, c'est la nominalisation par défaut. Or l'emploi de ce nominalisateur n'implique pas que le sujet du verbe-base est non-Causeur. De même, il existe une préférence sélectionnelle pour des verbes-bases [+télique].

Dans la prochaine section nous expliquerons les cas de doublets trouvés dans les catalogues dans le but d'expliquer pourquoi une même base verbale donne lieu à plusieurs nominalisations. De même, la comparaison des formes nous permettra de faire ressortir les propriétés propres à chaque nominalisateur.

4.4 Les doublets : source d'explication des propriétés de chaque nominalisateur

Il a été mentionné auparavant que *-age* et la conversion présentent les mêmes restrictions sélectionnelles (verbe dynamique à sujet Causeur). Qu'est-ce qui détermine le choix entre les deux formes? Nous postulons qu'un élément de réponse concerne la complexité morphologique de la base. Missud et Villoing (2020) ont constaté que plusieurs formes en *-age* proviennent de verbes dont la base avait déjà subi une dérivation, comme dans le cas de *chemin*, qui donne *acheminer*, et par la suite *acheminage*. Dans notre catalogue, pour 27 des 50 verbes, il existe déjà un nom en relation de conversion avec le verbe. Par exemple, *affiche-afficher*, *bronze-bronzer*, *stock-stocker*.

Il a été mentionné dans la littérature que, dans le cas de *-age* et de *-ment*, il semble y avoir une contribution sémantique du suffixe. Le suffixe *-age* serait employé pour dénoter la causation/action, alors que *-ment* serait employé pour dénoter soit l'état résultant soit l'événement entier. Afin de confirmer ceci, nous avons étudié les cas de doublets de type *-age/-ment*. Or nous venons d'indiquer que *-age* et la conversion ont les mêmes propriétés. Pour cette raison, nous avons comparé les formes en *-age* et converties (traitées comme un seul groupe) avec les formes en *-ment*. Au total, 12 doublets ont été trouvés, rapportés dans le tableau ci-après. Les définitions ont été tirées des dictionnaires gratuits en ligne *Wiktionnaire* et *Le Robert*.

Tableau 11. Catalogue de doublets et définitions.

Verbe	Nominalisation via conversion, en <i>-age</i>	Nominalisation en <i>-ment</i>
approcher	approche 'Fait de s'approcher'.	approchement '(Vieilli) Approche'.
afficher	affichage 'Action d'afficher, de poser des affiches'.	affichagement 'Synonyme de affichage'.
assembler	assemblage 'Action d'assembler (des éléments) pour former un tout'.	assemblément 'Action d'assembler; résultat de cette action'.
brûler	brûlage 'Action de brûler'.	brûlement '(Rare) Action de brûler ou état de ce qui brûle'.
casser	1 casse 'Action de casser'. 2 cassage 'Action de casser'.	cassement 'Action de casser'.
couper	1 coupe 'Action de couper, de tailler'. 2 coupage 'rare Action de couper. Action de couper, de mélanger des liquides différents'.	coupement '(Technique) Action de couper un bois de menuiserie à l'aide d'une scie'.
changer	change 'Action de changer, troc d'une chose contre une autre'.	changement 'modification quant à (tel caractère); fait de changer. état de ce qui évolue, se modifie (choses, circonstances, états psychologiques)'.
charger	charge 'Action de charger, d'attaquer un groupe. Ce qui pèse sur; ce que porte ou peut porter une personne, un animal, un véhicule, un bâtiment'.	chargement 'Action de charger (un animal, un véhicule, un navire)'.
effacer	effaçage 'Action d'effacer'.	effacement 'Action d'effacer, de s'effacer'.
glisser	glissage '(Technique) Opération consistant à faire descendre sur des glissoirs, le long des pentes, les bois abattus'.	glissement 'Action de glisser; effet produit par cette action'.
hausser	hausse 'Augmentation (d'une grandeur numérique)'.	haussement 'Action de hausser quelque chose. (En particulier) Mouvement qu'on fait des épaules, pour marquer de l'indignation ou du mépris'.
rincer	rinçage 'Action de rincer'.	rincement 'Action de rincer, rinçage'.

Les doublets ici présentés permettent d'identifier plusieurs cas de figure. Premièrement, dans le cas des verbes *assembler*, *brûler*, *changer*, *effacer*, *glisser*, on voit que les doublets servent effectivement à exprimer la distinction entre la causation/action et l'état résultant. Deuxièmement, dans le cas des verbes *couper* et *hausser*, le nom en *-ment* renvoie à un contexte d'utilisation particulier : *le haussement* s'utilise pour dénoter 'l'action de soulever une partie du corps', comme *le haussement des épaules*, *des sourcils*. De même, *coupement* est un mot exclusivement technique qui signifie 'action de couper un bois de menuiserie à l'aide d'une scie'. Troisièmement, pour les verbes *approcher*, *afficher*, *casser*, et *rincer*, la nominalisation en *-ment* est une forme tombée en désuétude et considérée comme vieillie, sur la base des définitions et des recherches sur la Toile. Enfin, le nom *charge* se distingue de *chargement* en ce que le premier dénote une lecture restreinte, ce qui veut dire qu'elle s'emploie dans un contexte spécifique.

Alors, qu'est-ce qui distingue *-age* et la conversion de *-ment*? Rappelons le panorama avant de structurer une réponse complète :

- a) La conversion, *-age* et *-ment* nominalisent tous les trois des verbes [+dynamique] [+télique], c'est-à-dire d'accomplissement et d'achèvement.
- b) Les verbes [+dynamique] [+télique] n'ont pas forcément de doublets de type *-age*, conversion/*-ment*.
- c) *-ment* ne nominalise (presque) jamais de verbes atéliques (c'est-à-dire d'activité).
- d) La conversion et *-age* nominalisent des verbes dont le sujet est obligatoirement Causeur.
- e) *-ment* nominalise des verbes dont le sujet n'est pas obligatoirement Causeur.
- f) *-ment* peut nominaliser l'état résultant des verbes téliques.

Ces observations nous amènent à indiquer que les deux éléments clés semblent être la télicité mais obligatoirement liée au rôle sémantique Causeur : *-ment* est le seul à nominaliser une action [+télique] sans sujet Causeur. Néanmoins, cela n'implique en aucun cas que c'est la seule utilisation de ce nominalisateur, puisqu'il peut exprimer exactement ce que les deux autres nominalisateurs expriment, c'est-à-dire une action [+télique] avec sujet Causeur. Concernant les prédicats atéliques, ceux-ci sont nominalisés (presque) uniquement via *-age* ou la conversion. La répartition des trois nominalisateurs est donc la suivante :

Tableau 12. Distribution des nominalisateurs.

	Verbe obligatoirement [+dynamique]	Compatible avec verbe [+télique] à sujet Causeur	Compatible avec verbe [+télique] à sujet non-Causeur	Compatible avec verbe [-télique]	Lecture d'état résultant
<i>-age</i>	oui	oui	non	oui	non
Conversion	oui	oui	non	oui	non
<i>-ment</i>	oui	oui	oui	très rarement	oui

Cette distribution permet d'expliquer plusieurs constats :

- a) L'impossibilité d'avoir des doublets pour des bases qui sont [+télique] à sujet non-Causeur. La nominalisation est uniquement en *-ment*.
- b) Dans le catalogue de formes converties et en *-age*, il y a des verbes qui alternent entre une lecture télique (accomplissement) et atélique (activité). Ces deux nominalisateurs sont compatibles avec des prédicats téliques et atéliques. En revanche, les verbes qui ont un nom en *-ment* sont (presque tous) [+télique]. Nous n'avons pas repéré de verbes qui alternent entre une lecture télique et atélique dans le catalogue de formes en *-ment*.
- c) Les doublets qui ont potentiellement des lectures différentes. Dans ces cas-là, *-age* et la conversion nominalisent la causation/action, c'est-à-dire lorsque le sujet est Causeur. Pour sa part, *-ment* nominalise soit tout l'événement soit l'état résultant, lorsque le sujet est non-Causeur.

Nous illustrons nos propos sur la distribution des nominalisateurs à l'aide du verbe *effacer*. Dans sa construction active à sujet Causeur, on emploie la nominalisation *effaçage*. En revanche, pour l'emploi de type *s'effacer*, où le sujet n'est pas Causeur, la seule nominalisation possible c'est *effacement*.

- (5) Une opération d'effaçage de peinture par hydro-projection Ultra Haute Pression.
- (6) Sous l'effet des contractions, le col de l'utérus s'efface, c'est-à-dire se raccourcit.
- (7) L'effacement du col de l'utérus est un processus normal qui prépare la naissance du bébé.

5. Conclusion générale et perspectives de recherche

Dans cette étude nous avons analysé le comportement des nominalisateurs les plus productifs en français, à savoir les suffixes *-age*, *-ment* et la conversion du présent de l'indicatif. Pour chaque nominalisateur, nous avons constitué un catalogue de 50 paires verbes-noms. À l'aide d'une série de tests, nous avons déterminé l'Aktionsart du verbe-base et le rôle sémantique du sujet de chaque verbe.

Nous avons constaté, à l'instar des travaux précédents, que la catégorie aspectuelle des verbes-bases n'est pas un indicateur pour expliquer la sélection morphologique. En revanche, nous avons postulé que l'étude des trois traits d'Aktionsart (dynamacité, télicité, durée), pris séparément, en plus du rôle sémantique du sujet, aide à expliquer la sélection morphologique et les propriétés associées à chaque nominalisateur. Ainsi, ces trois nominalisateurs ne sélectionnent que des verbes [+dynamique]. La conversion et *-age* sélectionnent uniquement des bases à sujet Causeur alors que *-ment* est le seul nominalisateur à sélectionner des bases [+télique] à sujet non-Causeur. Ce dernier nominalisateur s'emploie également pour dénoter l'état résultant des verbes [+télique]. Si le verbe a une alternance causative/inchoative, *-ment* dénote la lecture inchoative.

Les prédicats atéliques ont (presque) toujours une nominalisation soit en *-age* soit via conversion. En effet, ces deux nominalisateurs présentent les mêmes restrictions sélectionnelles et propriétés. Nous considérons que le choix entre une nominalisation en *-age* ou convertie dépend, au moins en partie, de la complexité morphologique de la base (la suffixation est privilégiée si la base verbale a déjà subi un processus de dérivation).

Il est important de mentionner que le nombre de paires analysées a été fixé de manière aléatoire. De même, les formes ont été choisies de manière arbitraire, les seuls critères de sélection étaient la lecture éventive du nom et le fait de ne pas être formé par un autre processus de formation de lexèmes. Nous avons fait abstraction de la fréquence d'utilisation des unités lexicales, même s'il faut reconnaître que celle-ci joue un rôle dans la computation des lexèmes. Ce travail peut servir de base à de futures recherches qui tiendront compte de ces facteurs.

Références

- Alexiadou, Artemis. 2010. Nominalizations: A probe into the architecture of grammar part I: The nominalization puzzle. *Linguistics and Language Compass* 4(7) : 496–511.
- Beauseroy, Delphine. 2009. Syntaxe et sémantique des noms abstraits statifs : des propriétés verbales ou adjectivales aux propriétés nominales. Thèse de doctorat, Université de Nancy.
- Bonami, Olivier, Gilles Boyé et Françoise Kerleroux. 2009. L'allomorphie radicale et la relation flexion-construction. Dans *Aperçus de morphologie du français*, sous la direction de Fradin Bernard, Françoise Kerleroux, et Marc Plénat, 103–125. Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes.
- Cann, Ronnie, Ruth Kempson et Eleni Gregoromichelaki. 2009. *Semantics. An Introduction to Meaning in Language*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Ferret, Karen et Françoise Villoing. 2012. L'aspect grammatical dans les nominalisations en français : les déverbaux en *-age* et *-ée*. Dans *Lexique 20. Nominalisations : nouveaux aspects*, sous la direction de Rafael Marin et Françoise Villoing, 73–127. Paris : Presses Universitaires du Septentrion.
- Gamboa Gonzalez, Omar. 2021. Double aspect des nominalisations du français obtenues par conversion. Dans *Actes du congrès annuel de l'Association canadienne de linguistique 2021*, sous la direction de Angelica Hernández et Chris Pyley, 15 p. Toronto : Association canadienne de linguistique. <https://cla-acl.ca/actes/actes-2021-proceedings.html>
- Godard, Danièle et Jacques Jayez. 1996. Types nominaux et anaphores : le cas des objets et des événements. *Cahiers de Chronos* 1 : 41–58.
- Haas, Pauline, Richard Huyghe et Rafael Marin. 2008. Du verbe au nom : calques et décalages aspectuels. *Congrès Mondial de Linguistique Française 2008*, sous la direction de Jacques Durand, Benoît Habert et Bernard Laks, 2051–2065.
- Heinold, Simone. 2011. *Verbal properties of deverbal nominals: an aspectual analysis of French, German and English*. Trier: Fokus.
- Huyghe, Richard et Anne Jugnet. 2010. Nominalisations statives et transfert aspectuel : quel héritage sémantique? *Congrès Mondial de Linguistique Française 2010*, sous la direction de Franck Neveu, Valelia Muni Toke, Thomas Klingler, Jacques Durand, Lorenz Mondada et Sophie Prévost, 1713–1726.
- Kelling, Carmen. 2001. Agentivity and Suffix Selection. *Proceedings of the LFG01 Conference*, sous la direction de Miriam Butt et Tracy Holloway King, 16 p. Hong Kong : University of Hong Kong. <https://web.stanford.edu/group/cslipublications/cslipublications/LFG/6/lfg01-toc.html>
- Martin, Fabienne. 2010. The semantics of eventive suffixes in French. Dans *The Semantics of Nominalizations across Languages and Frameworks*, sous la direction de Artemis Alexiadou et Monika Rathert, 109–141. Berlin : Mouton de Gruyter.

- Olsen, Mari-Broman. 2014. *A Semantic and Pragmatic Model of Lexical and Grammatical Aspect*. New York : Routledge.
- Rappaport Hovav, Malka et Beth Levin. 1998. Building verb meanings. Dans *The Projection of Arguments. Lexical and Compositional Factors*, sous la direction de Miriam Butt et Wilhelm Geuder, 97–134. Stanford : CSLI Publications.
- Uth, Melanie. 2008. The division of the causative eventive chain by means of -ment and -age. Dans *Working Papers of the SFB 732 Incremental Specification in Context 01*, sous la direction de Florian Schäfer, 209–234.
- Uth, Melanie. 2012. The lexicalist hypothesis and the semantics of event nominalization suffixes. Dans *Inflection and Word Formation in Romance Languages*, sous la direction de Sascha Gaglia et Marc Olivier Hinzelin, 347–367. Philadelphia : John Benjamins.